

Egypte

Les sycomores bleus balancent au Zéphyre
Leur fastueux panache où nichent des ibis
Si roses qu'on dirait des jouets de rubis.
Le Sphinx les fixe avec ses regards de porphyre.

Le ciel illimité déroule son délire
Sur le sable, pareil au sommeil des zombis,
Que les cailloux de miel couvrent de clairs habits.
Mais quel fleuve lointain fait résonner sa lyre ?

C'est Lui, le Nil sacré, fils éternel des monts !
Sous les faucons d'agate et les éperviers mauves
Il s'avance, entouré du hurlement des fauves ;
Et l'ermite, que trouble un troupeau de démons,
Rêve dans sa caverne, à l'ombre des pilastres,
Aux fruits de paradis que mûrissent les astres.

Texte des pyramides

Comme il est beau de voir le roi,
Le front ceint comme celui de Rê,
Vêtu de son pagne comme Hathor,
Sa plume étant comme la plume du faucon
tandis qu'il s'élève vers le ciel,
Parmi ses frères les dieux
Comme elle est belle la vision,
Comme elle est élevée la contemplation de ce dieu
Lorsqu'il monte au ciel,
Comme monte au ciel son père Atoum.
Son Bâ est au-dessus de lui,
Ses charmes magiques à son côté
Et la crainte qu'il inspire à ses pieds.